

Guillaume MERCADER

Cycliste, patriote, entrepreneur

(1914 - 2008)

Comité d'histoire

des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports



Guillaume Mercader est né le 17 décembre 1914 à Urdos (Pyrénées-Atlantiques). Il suit ses parents, commerçants, en Normandie, à Bayeux, après la Première Guerre mondiale. Il commence à pratiquer le vélo à 19 ans et, en 1934, prend sa première licence auprès de la fédération cycliste qui est alors l'Union vélocipédique de France. Son club est d'abord l'Étoile sportive caennaise ; il passe rapidement dans les rangs professionnels en 1936 et rejoint l'équipe « La Perle-Hutchinson », sous les couleurs de l'Union vélocipédique de Caen. Il remporte plus de cent épreuves sur route.

Coureur cycliste professionnel : aux portes du Tour de France

En 1937, son très bon comportement dans la classique Paris-Rennes lui permet d'être **pressenti pour participer au Tour de France**, mais une chute le prive de sa sélection pour cette épreuve majeure. En 1938, à 24 ans, un accident le conduit à renoncer à la carrière de cycliste professionnel ; il ouvre alors un commerce de cycles et articles de sport à Bayeux tout en continuant à pratiquer le cyclisme.

Engagé et résistant dans la se- conde guerre mondiale

En septembre 1939, Guillaume Mercader se présente au bureau de recrutement de Caen ; il s'inscrit comme engagé-volontaire, affecté jusqu'en septembre 1940 au 3^{ème} régiment de marche de volontaires étrangers.

Alors qu'il poursuit le combat dans la Haute-Vienne, l'armistice intervient le 22 juin 1940. Il rentre alors à Bayeux où il est démobilisé et reprend son activité de commerce de cycles. En février 1941, son notaire, maître Robert Delente, lui fait part de son activité de résistance et intègre progressivement Guillaume dans son réseau de l'Organisation civile militaire (OCM). Sous l'autorité d'Eugène Meslin, chef d'état-major de l'OCM en Normandie et de Robert

Delente, Guillaume structure un réseau local de renseignement qui contribue notamment à apporter de nombreuses informations militaires dans cette zone particulièrement sensible de la côte normande.



Robert DELENTE

En octobre 1943, Robert Delente, dénoncé, est inquiété par la Gestapo. Il s'enfuit à Paris où Guillaume Mercader le rejoint. Robert Delente confie alors à Guillaume les informations utiles pour qu'il puisse prendre la responsabilité du réseau OCM. Lorsqu'il rentre à Bayeux, à partir de décembre 1943, Guillaume Mercader est chef du réseau OCM pour l'ensemble du Bessin. Il se fait alors appeler Mercier, ce nom de résistance, également nom d'une marque de cycles, constituant sans doute un clin d'œil à son activité sportive. En effet, durant cette période de résistance, Guillaume s'applique à conserver sa licence de coureur cycliste qui lui permet de justifier des déplacements en vélo au cours desquels il recueille des renseignements et distribue des informations. Entre le café tenu par ses parents à Caen et son commerce de cycle de Bayeux, Guillaume Mercader structure les activités de renseignement du réseau OCM.



Le 6 juin 1944, le débarquement de Normandie débute ; les Anglais entrent à Bayeux le 7 juin, sans qu'il y ait de combat. Au titre de ses responsabilités dans l'OCM, Guillaume Mercader est alors en contact avec les militaires anglais et les autorités françaises de Libération (Maurice Schumann, le colonel Rémy) auprès desquelles il se met à disposition avec son réseau OCM. Avec ses camarades, il participe à la lutte armée contre les dernières forces allemandes en Normandie.

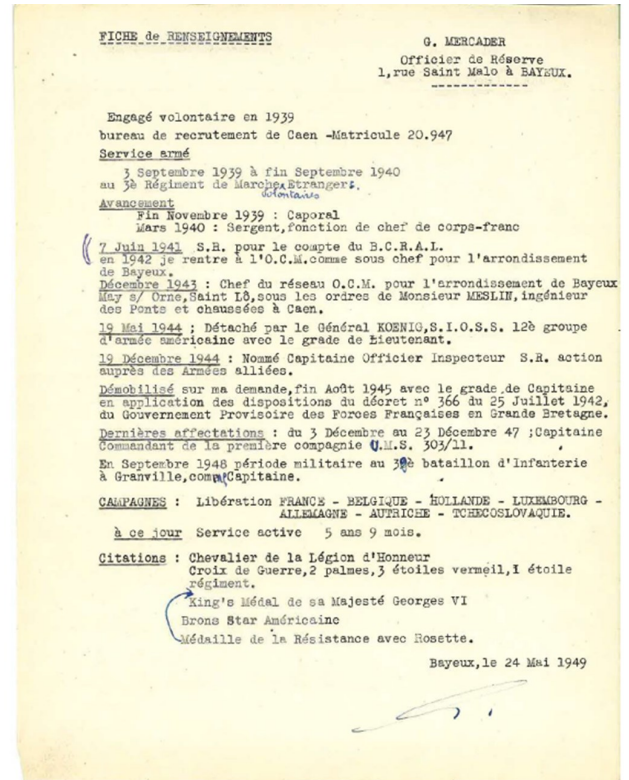
Le 14 juin 1944, Guillaume Mercader est informé de l'arrivée du général de Gaulle ; il est chargé d'accompagner les personnalités à la sous-préfecture de Bayeux et rencontre alors le général Pierre Koenig, chef d'état-major du général de Gaulle et assiste au « discours de Bayeux », symbole du positionnement de de Gaulle comme chef du Gouvernement provisoire de la France, face aux tentations hégémoniques des Américains.

Mercader et le Général Koenig, photographie de la libération de Bayeux par Léon Leprunier, 1944, AD14 2F1/389



Mercader et le Général de Gaulle à Bayeux

Guillaume Mercader poursuit son engagement militaire dans les campagnes de Belgique, Hollande, Luxembourg, Allemagne, Autriche et Tchécoslovaquie. En avril 1945, il est l'un des premiers officiers français à entrer dans le camp de concentration et d'extermination de Buchenwald. Cette vision de l'horreur nazie le conduit à demander sa démobilisation en août 1945. Il est alors capitaine.



Fiche de renseignements sur les actions de résistance de Guillaume Mercader, 1949. SHD, GR 16 P 411333.

Entrepreneur sportif de l'après-guerre

De retour à la vie civile, Guillaume Mercader reprend son commerce de cycles et articles de sport à Bayeux. Il développe progressivement de nouveaux établissements à Cherbourg, Vire, Granville et Saint-Lô. Il poursuit aussi son investissement comme dirigeant sportif en créant l'équipe de Normandie, avec l'appui des cycles « La Perle ». C'est un directeur sportif qui permet l'éclosion de plusieurs cyclistes normands de renom : Yvan Marie, Gabriel Jarrige, Gaston Rousseau, etc... Mais sa plus belle réussite est d'avoir contribué à l'épanouissement de Jacques Anquetil, futur vainqueur de cinq Tours de France, entre autres victoires.



Certes, André Boucherde l'AC Sotteville-lès-Rouen a été le véritable entraîneur sportif d'Anquetil, mais Guillaume Mercader réussit le tour de force de lui faire signer avec l'équipe « La Perle », en septembre 1953, alors qu'il n'a pas encore 20 ans, son premier contrat de cycliste professionnel. Deux semaines plus tard, Anquetil remportait sa première victoire au Grand prix des nations, épreuves contre la montre de 140 km qu'il remportera au total à neuf reprises.

La capacité d'engagement que Guillaume Mercader a particulièrement démontrée dans la guerre et la résistance se poursuit tout au long de sa vie : il participe à des rallyes automobiles, devient directeur du journal local *La Renaissance du Bessin*, administrateur de la Caisse d'épargne et des hôpitaux de Bayeux.

Guillaume Mercader est décédé le 15 décembre 2008 à Bayeux (Calvados).

%%%%%%%%

Bruno BÉTHUNE

Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche

Sources

- Mémoire du cyclisme :
http://www.memoire-du-cyclisme.eu/palmares/mercader_guillaume.php
- Master de Noémie Durand
<https://cmhn.hypotheses.org/6246#comments>
- Archives départementales du Calvados (SHD : GR 16 P 411333)
<https://archives.calvados.fr/page/guillaume-mercader>

Dossier du service interministériel des archives de France et du service historique de la défense : « les 80 ans de la Libération ; quand les sportifs prennent part au conflit.

Juin 2024